VOL. XLVIII SAINT-BONIFACE, MANITOBA, MERCREDI, 29 JANVIER 1919 No. 10

ABONNEMENTS

Canada .... $1.00 par année
Etats-Unis .... 1.50 " "
Europe .... 2.50 " "

Tarif des Annonces

1ère insertion, par ligne .... 12 cents
Chaque insertion subséquente 8 cents

N. B.—Les annonces de naissances, mariages et sépultures seront insérées au taux de 25 cents chacune.

LE MANITOBA

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

LE MANITOBA
EST PUBLIE ET IMPRIMÉ
TOUS LES MERCREDIS
PAR
ANT. GAUVIN
IMPRIMEUR

To… munications concernant le jour… nprimerie devront être adressée… nitoba
42 AVE… 'OVENCHER
SAINT-BONI… - MANITOBA
Télépho..e : Main 3377

A L'UNION CANADIENNE

Dimanche soir avait lieu la première sance publique de l'Union Canadienne, pour la saison, sous la présidence de M. Gédéon Lemay.

Belle séance puisque ce fut Sa Grandeur Mgr l'Archevêque de Saint-Boniface qui fut le conférencier. Le vénéré prélat avait pris comme sujet "*La langue française*," il a ramassé sous ce titre tout un traité de patriotisme. Nous publions ailleurs un article publié par Sa Grandeur dans le dernier numéro de *l'Action française* de Montréal. La conférence de dimanche fut comme la paraphrase vigoureuse de cet article.

L'auditoire, nombreux, a fort applaudi son premier pasteur.

Avant de clore la soirée, M. le docteur N. A. Laurendeau fit l'éloge de feu M. Alexandre Beaupré, l'ancien président du comité de littérature de l'Union, et la salle s'unit avec affection à ce souvenir donné à la mémoire du regretté défunt.

Ce fut M. Noel Bernier qui offrit à Mgr l'Archevêque les remerciements de l'Union et de l'auditoire pour sa conférence.

M. P. D'Auteuil, jeune Canadien-français de Montréal, de passage à Saint-Boniface, a donné deux déclamations avec beaucoup de savoir faire.

Un choeur de sept ou huit voix, conduit par M. Bourgeault, s'était chargé de la musique—une musique superbe, qu'il faudra recommencer, n'est-ce pas?

LA LANGUE FRANCAISE

Nous lisons dans **l'Actions française**, (Montréal) de janvier le remarquable article suivant dû à la plume de Sa Grandeur Mgr l'Archevêque de Saint-Boniface :

C'est le désir de seconder le travail intelligent et désintéressé de l'**Action française** pour la défense du français au Canada, et de servir autant qu'il est en nous une si noble cause, qui nous a dicté le modeste travail que nous présentons au public.

I—LES DROITS DU FRANCAIS

Après les travaux classiques de Mgr L.-A. Pâquet, P. A., V. G., du séminaire de Québec, de M. Henri Bourassa, directeur du Devoir, et tout récemment de M. William Henry Moore, du Canadian Courier de Toronto, il semble inutile, téméraire même, d'aborder de nouveau cette thèse. On ne saurait mieux dire ni être plus complet.

Alors, pourquoi revenir sur ce sujet?

C'est qu'à l'encontre du droit, on veut établir une légende, et que les légendes ont la vie dure. Combien de fois la légende du "patois" canadien-français a-t-elle été montrée dans tout son ridicule! et la preuve qu'il faut la réfuter toujours, c'est que, récemment encore, elle trouvait asile dans les Missions catholiques de Lyon.

La légende de la réserve française de Québec est dans cet ordre de choses. Réfutée aujourd'hui, elle reparait demain, et on ne manque pas d'habileté pour la faire pénétrer dans des milieux où elle peut nous nuire beaucoup et ou, de fait, elle nous a causé un mal irréparable!

Avant de traiter des droits du français au Canada nous tenons à dire immédiatement que, tout en ne voulant pas jeter par-dessus bord les garanties légales, nous sommes convaincu que ce sont pas ces garanties qui sauveront notre langue.

Après un séjour de quarante ans bientôt au Manitoba, il nous faudrait une dose de naiveté peu commune pour croire à la sécurité que peuvent donner les textes de loi, quand ils n'ont aucun appui moral. La meilleure garantie du français au Canada, c'est qu'un peuple fier veut le parler. L'histoire actuelle des petites nationalités qui renaissent sur les ruines des empires oppresseurs, est une preuve vivante de la vérité des paroles d'un grand Français, M. Etienne Lamy : "L'avantage des armes et la masse d la population ne confèrent à un peuple ni droits, ni moyens d'imposer sa langue." Des statuts qui se donnent l'air de lois, ça peut se bâtir sans le consentement des minorités, quand momentanément on a la force de son côté; mais, pour ce qui est d'imposer sa langue aux autres, cela ne va pas sans obstacles, et l'histoire prouve que l'âme d'un peuple, surtout s'il est fier, n'est pas si vite conquise.

Abordons maintenant la légende de la non-existence des droits du français en dehors du Québec; en vérité nous y sommes un peu intéressés.

* * *

A tout seigneur tout honnuer : commençons par l'Ontario. La formule de la nouvelle charte des libertés civiles pour cette province est brève : "Ontario, vous savez, n'est pas une province bilingue." Nous l'ignorions, et nous sommes de moins en moins convaincu du bien-fondé de cette prétention. Au contraire, Ontario a été une province bilingue au début, elle le fut dans la suite, et elle l'est encore maintenant. L'avenir est à Dieu et à ceux qui savent s'aider.

Ontario fut province bilingue au début. D'abord Ontario était Québec, et Québec n'a jamais été exclusivement anglais, que nous sachions. L'acte de Québec donné en 1774, justement appelé la grande charte des libertés canadiennes—alors on appelait Canadiens les seuls Canadiens français—fut accordé à tout le territoire formant aujourd'hui Québec et Ontario, et nous pourrions ajouter avec M. Wiliam Henry Moore, le Manitoba.

Quand, en 1791, le parlement impérial détacha de Québec le territoire qui forme aujourd'hui l'Ontario, il ne prétendit pas le moins du monde faire de cette région une province anglaise dans le sens voulu par les partisans actuels de l'unilinguisme ontarien. Laissons parler lord Grenville, alors ministre des Colonies, en Angleterre :

"En ce faisant (en séparant l'Ontario de Québec), il faudra soigneusement tenir compte des préjugés et coutumes des habitants français qui forment une si considérable proportion de la population et veiller avec le même soin à leur conserver la jouissance des droits civils et religieux que leur garantissent les articles de la capitulation de la province, ou qu'ils doivent depuis à l'esprit libéral et éclairé du gouvernement britannique."

La population de langue anglaise d'alors entra dans les vues du gouvernement impérial. Dès le 3 juin 1793, la Législature du Haut-Canada décréta que ses lois seraient traduites en langue française pour l'avantage des habitants du district ouest de la province et des autres colons français qui pourraient venir s'établir dans la province. Evidemment on ne pensait pas alors au règlement de colonisation récement adopté par les successeurs de ces messieurs.

Nous sommes en 1793. Cet esprit de véritable Fair Play britannique dura très longtemps dans l'Ontario, puisque soixante-quatre ans plus tard (en 1857) le Dr Ryerson, chef du département de l'Instruction publique du Haut-Canada, répondait aux contribuables canadiens-français :

"Messieurs,

"En réponse à votre lettre du 16, j'ai l'honneur de vous dire que le français étant autant que l'anglais l'une des langues reconnues du pays, il est absolument convenable et légal que les Trustees permettent l'enseignement des deux langues dans les écoles, aux enfants dont les parents désirent qu'ils apprennent les deux langues".

En face de ces textes, la légende de l'Ontario exclusivement anglais fait vraiment pitié et comment expliquer que des hommes sérieux semblent encore y croire!

* * *

Voyons si elle a plus de chance au Manitoba.

M. William Henry Moore ne doit pas être très enclin à partager ce qu'on appelle aimablement nos préjugés; il écrit pourtant à la page 19 de son livre The Clash :

"Pendant plusieurs années après la conquête, tout le Canada demeura français. Dans tout le pays qui constitue maintenant Québec, Ontario et Manitoba qui était le Québec de ce temps-là, les premiers habitants conservèrent leur langue et tout ce qui constituait leur nationalité." Donc le français devait être un peu chez lui au Manitoba. Pour que personne ne pût en douter, les Pères de la Confédération firent la province bilingue par un acte solennel qui s'appelle l'acte de Manitoba.

Acte de Manitoba, Art. 23, chap. 3, 1870 : "L'usage de la langue franacise ou de la langue anglaise sera facultatif dans les debats des Chambres de la Legislature, mais dans la rédaction des archives, procès-verbaux et journaux respectifs de ces chambres, l'usage des deux langues sera obligatoire; et dans toute plaidoire ou pièce de procédure par-devant les tribunaux ou émanant des tribunaux du Canada, qui sont établis sous l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord, 1867, et par-devant tous les tribunaux de la province, il pourra également être fait usage à faculté de l'une ou de l'autre de ces langues. Les actes de la Législature seront imprimés et publiés dans les deux langues."

Pour donner le coup de grâce à la légende, ajoutons que l'Acte de Manitoba fut confirmé par statut impérial en 1871. Nous n'insistons pas; ce serait nous efforcer de prouver que le soleil luit en plein midi, quand il fait beau temps. Le fait que les lambeaux de ce statut impérial pendent aux murs de notre Législature manitobaine ne change rien à l'affaire; il prouve simplement que nos ministres et leurs suivants se sont déshonorés à la face des peupies qui savent encore ce qu'est l'honneur et la foi jurée.

* * *

Suivons la légende dans les provinces de l'Ouest. L'Acte des Territoires du Nord-Ouest de 1875 y imposait l'usage officiel de l'anglais et du français. Nous ne pouvons pas avoir de meilleurs commentaires du véritable esprit des Pères de la Confédération que ces actes qui se succèdent à époques diverses, comme l'Acte de Manitoba et l'Acte des Territoires du Nord-Ouest. Notre pays, bilingue au début du régime britannique, on voulait le conserver bilingue.

En 1890, Dalton McCarthy attaqua l'officialité du français dans les Territoires du Nord-Ouest, sous prétexte que le traité de Paris et l'acte de 1774 gardaient le silence sur ce point. Comme preuve du peu de sérieux qu'on accordait alors aux défenseurs de la fameuse légende, un Anglais protestant, M. Mills, répondit de son siège en chambre à M. Dalton McCarthy : "Il me parait que l'honorable député a oublié qu'aucun acte du Parlement ne nous autorise à nous tenir sur les pieds plutôt que sur la tête; cependant la grande majorité des habitants de ce pays ont le mauvais goût d'en agir ainsi sans l'autorité d'un Acte du Parlement, et ils y trouvent un confort considérable".

En 1905, il y eut fléchissement au sujet de la valeur officielle du français au parlement des deux provinces de l'Ouest. Ce ne fut certes pas la plus belle page d'histoire écrite par les nôtres, à Ottawa. L'argument qu'on fit valoir se résume à ceci : Nos compatriotes de langue française, dans l'Ouest, ne sont qu'une poignée; à quoi bon se battre pour eux? Et le champion de la reculade prit soin de faire inscrire au Hansard le détail de la population. Voici : 1543 sur une population totale de 66,799... 2.31 pour cent, en 1891; 7,040 sur une population totale de 158,940, 4 pour cent, en 1901. Quantité négligeable vraiment.

N'eût-il pas mieux valu mettre dans cette discussion un peu de fierté nationale? Nos lecteurs nous sauront gré, croyon-nous, de terminer la statistique. Au 16 octobre 1918, le recensement officiel,—lequel n'a pas coutume de pécher par excès en notre faveur,—donne aux deux provinces de la Saskatchewan et de l'Alberta une population canadienne-française (on exclut avec soin tous les Belges), de 56,352 sur une population totale de 1,144,362. Cela fait 5 , ou, pour parler avec une exactitude mathématique, 4.9 pour cent de la population totale.

Malgré les efforts considérables du gouvernement qui n'a pas hésité à faire une politique d'immigration à outrance jugée très sévèrement déjà par tous ceux qui sont soucieux de l'avenir de ce pays : malgré les hordes d'étrangers versés par centaines de mille dans l'Ouest canadien, la faible poignée de Canadiens français, aidée d'un certain nombre de colons venus de Québec et des Etats-Unis, n'a pas seulement, depuis 1891, maintenu sa position relative, elle a plus que doublé ses effectifs. De 1543 en 1891, ce groupe passe à 56,352 en 1918, et de 2.31 pour cent de la population totale en 1891, il passe à 4.9 pour cent en 1918. Nous croyons que le dédain des législateurs fédéraux de 1905 était de trop, et que les besoins politiques étouffèrent la voix d'un patriotisme digne d'être entendu.

En ajoutant maintenant les effectifs manitobains à ceux de l'Ouest, on trouve en 1918, 90,000 Canadiens français à l'ouest du lac Supérieur, organisés en solides paroisses, dirigées par un clergé dévoué, dotées d'établissement d'éducation et de charité à nul autre inférieurs. Ils veulent vivre! C'est une minorité respectable, et qu'il serait honteux de livrer à sa propre faiblesse.

II—NOS RAISONS DE FAIRE LA LUTTE POUR LE MAINTIEN DU FRANCAIS AU CANADA

a) L'avantage de notre foi.
b) Notre intérêt bien entendu.
c) La fierté nationale.

a) L'AVANTAGE DE NOTRE FOI

Quand on affirme que la question du maintien de la langue franaçise au Canada n'est pas étrangère à la conservation de la foi, cela fait sourire un certain nombre de nos frères de langue anglaise; quelques-uns même s'en irritent. ous ne l'ignorons certes pas; nous croyons cependant devoir maintenir notre affirmation.

Nous comprenons toute la délicatesse du problème. Nous sommes de ceux qui désirent de tout coeur non seulement un rapprochement, mais l'union dans la charité évangélique. Nous croyons toutefois que les situations claires sont en définitive celles qui servent le mieux la paix en faisant disparaître les équivoques. Est-il vrai que le maintien du français au Canada n'a rien à faire avec la conservation de la foi? Nous soumettrons simplement quelques faits à la bienveillante considération de ceux que le problème intéresse.

Voyons d'abord ce qu'en pensent ceux qui ne sont pas nos amis; c'est souvent le plus sûr moyen de se renseigner. Mazères, procureur-général de la Colonie, écrivait dès 1760 : "D'un autre côté, il peut être dangereux d'octroyer aux Canadiens dès les premiers jours de leur soumission, une si grande somme de pouvoir, car il est à présumer que pendant quelques années, ils n'appuieront pas les mesures prises en vue d'introduire graduellement la religion protestant, l'usage de la langue anglaise, et l'esprit des lois britanniques... Ajoutons qu'ils ignorent presque tous la langue anglaise, et qu'ils sont absolument incapables de s'en servir dans un débat (ce ne serait plus vrai aujourd'hui) en sorte que, si une telle assemblée était constituée, la discussion s'y ferait en français, ce qui tendrait à maintenir leurs préjugés, à enraciner leur affection à l'égard de leurs maitres d'autrefois, de même qu'à retarder pendant longtemps et à rendre impossible peut-être cette fusion des deux races ou l'absorption de la race française par la race anglaise au point de vue de la langue, des affections, de la religion et des lois."

Et cet esprit des premiers Anglais de la colonie n'est pas mort. Il serait facile de le suivre à travers l'histoire du Canada depuis l'occupation anglaise; venons-en immédiatement au présent :

"Si les Canadiens français étaient protestants, il n'y aurait pas des question française. (The Hamilton Times, septembre 1912).

"La raison de l'opposition du Canada à la langue française est simplement affaire de religion. La majorité au Canada a décidé de vivre dans un pays protestant".—(St-Thomas Times, novembre 1912).

"Dis-moi qui tu hantes, et je te dirai qui tu es". C'est l'expression de la sagesse des siècles, rarement on la trouve en défaut. Qui ignore l'influence du milieu, pour le bien comme pour le mal? La majorité de langue anglaise de ce pays est protestante, la grande presse de langue anglaise est protestante quand elle n'est pas infidèle, les relations sociales de ceux qui ne parlent que l'anglais se font le plus souvent parmi les protestants. Cela constitue une ambiance à laquelle le catholique de langue anglaise résiste difficilement. Loin de nous la pensée de dire, ou même d'insinuer que le catholique de langue anglaise succombe plus facilement que d'autres à cette influence ambiante; tout autre placé dans les mêmes circonstances difficiles courrait les mêmes dangers. Un bon curé que ses devoirs quotidiens mettaient en relations fréquentes avec des protestants nous faisait un jour cette remarque très significative : "Que voulez-vous, nous prêtres, nous devons être sur nos gardes: nous nous suprenons parfois à penser comme les protestants. Comment voulez-vous que nos fidèles échappent à ce danger?"

Nous compatissons au sort des catholiques que les circonstances soumettent fatalement à une telle épreuve. Ceux qui en triompheront auront sûrement plus de mérite que beaucoup de leurs frères. Mais serions-nous justifiables de travailler à détruire les barrières naturelles qui existent, pour jeter le plus grand nombre possible des nôtres dans ce danger? Nous ne prêchons pas la l'ignorance systématique de l'anglais. Qu'on apprenne cette langue pour fins commerciales et, dans une certaine mesure, pour les relations sociales, c'est parfait; mais que le français reste l'expression naturelle de tout ce qui touche aux choses plus intimes du coeur et de l'âme. Si l'anglais ne pénètre pas dans ce sanctuaire, la barrière restera suffisamment haute pour protéger les nôtres contre les périls auxquels les exposerait la perte de leur parler maternel.

La première conséquence de l'ambiance protestante est l'indifférence religieuse. Quel est le nombre de ses victimes? Grave et douloureuse question, à laquelle il n'est pas facile de répondre. Il faudrait une enquête très vaste et fort difficile à faire pour nous permettre d'entrer sur ce sujet dans des détails précis. Des hommes sérieux, parmi lesquels un évêque, donnent des chiffres vraiment effrayants pour les Etats-Unis où le problème se pose dans des conditions identiques à celles de notre pays. Un des représentants de la Church Extension de Toronto a fait les mêmes constatations, pour l'Ontario dans un discours encore présent à la mémoire de ceux qui l'entendirent à Winnipeg.

Une autre conséquence de l'ambiance protestante c'est la plaie des mariages mixtes, plaie mortelle pour la foi catholique en ce pays.

Nous ne sommes plus ici en face de données aussi incertaines, puisque la Sainte Eglise oblige les évêques à tenir un compte exact des dispenses de mariages mixtes qui ont été concédées. Un relevé de la statistique tenue à l'archevêché de Saint-Boniface avant l'érection de l'archidiocèse de Winnipeg nous amène aux conclusions suivantes: pour cent mariages mixtes dans le groupe de langue anglaise, nous en avons treize dans le groupe de langue française; et, pour être parfaitement juste, nous devons ajouter que la presque totalité de ces treize se recrute chez nos Canadiens français perdus dans les centres de langue anglaise.

Le relevé couvre une époque de dix ans et tous les noms sont là dûment inscrits. La marge s'élargit encore quand on tient compte de ceux qui contractent mariage mixte sans en demander dispense à la Sainte Eglise.

D'un autre côté, si l'on songe que soixante à soixante-dix pour cent des enfants issus de mariages mixtes sont perdus pour la foi catholique, une conclusion semble s'imposer; c'est que le problème de la conservation du français pour les nôtres au Canada n'est pas étranger à la conservation de leurs croyances.

Inuitle de répliquer que la foi s'accommode également bien de n'importe quelle langue. Cela tous le concèdent; mais le problème ne se présente pas sous cet angle, et c'est à la lumière de toutes les circonstances de milieu, d'usages, d'influences, où il se pose, qu'il faut l'étudier.

b) NOTRE INTERET BIEN ENTENDU

La seconde raison que nous avons de tenir au français, c'est notre intérêt, et l'intérêt, quand il reste dans de justes limites, n'est pas condamnable: il va même souvent jusqu'à se confondre avec le devoir. Nous avons des amis dévouées qui veulent à tout prix nous doter d'une supériorité exclusivement anglaise. Nous les croyons sincères, mais nous demandons la permission de voir de l'infériorité où ils aperçoivent autre chose.

Ce n'est pas notre intention de soulever ici un débat; et nous nous contenterons de renvoyer nos adversaires à l'élite intellectuelle d'Angleterre qui s'appelle la Commission Leathes. Le rapport de cette commission vient d'être rendu public. Ce qui est désirable en Angleterre, ce qui de plus, au témoignage de ces Anglais distingués, constitue une véritable supériorité là-bas, ne doit pas être un certificat d'infériorité au Canada. Or, la Commission Leathes, Ses. C. par 24 à 29, dit qu'il faut convaincre les patrons, les commis, les ouvriers, toutes les classes en un mot, que l'étude des langues étrangères est une nécessité pour la nation comme pour les individus. Le moment présent est critique entre tous. La guerre terminée, l'Angleterre devra refaire ses forces décimées en puisant à la source intarissable de la science contemporaine. Et entre toutes les langues, la Commission insiste d'une manière spéciale sur l'étude du français.

Pas plus à Québec qu'en Ontario et au Manitoba, avons-nous fait une pression quelconque pour induire nos concitoyens de langue anglaise à apprendre le français. Après tout, s'ils veulent se contenter de l'anglais, c'est leur affaire, nous n'aovns pas à intervenir. Quant à nous, si c'est notre désir d'apprendre deux langues, la nôtre et l'anglais, sommes-nous coupables d'un si grand crime? Et n'avons-nous pas le droit d'exiger qu'on nous laisse cette liberté?

Nous sommes majeurs, et nous avons la modestie de croire que nous ne sommes pas encore absolument dénués de raison. Nous trouvons choquant qu'on nous mette, en quelque sorte, au rang des irresponsables! C'est ce que l'on fait en nous dictant ce qui nous convient. Si nous comprenons facilement que c'est notre intérêt d'apprendre les deux langues officilles du Canada, nous comprenons également que l'un de nos premiers devoirs, c'est de rester nous-mêmes. Allons-nous permettre que l'on fasse de nous des êtres diminués? C'est ce que nous deviendrions en renonçant à notre culture française pour prendre l'autre culture. Il n'est guère possible, il ne nous parait pas désirable de métamorphoser les races. En se prêtant à ce jeu contre nature, on risque fort de perdre les qualités que l'on possède sans pouvoir atteindre aux qualités que l'on ambitionne.

Il y a là un problème compliqué, nous n'entendons pas l'étudier ici. D'autres l'ont fait qui jouissent d'une autorité incontestable. Ecoutons M. Etienne Lamy, de l'Académie française, nous faire part de ses conclusions : "Parlent la même langue ceux qui ont le même sang, la même histoire, les mêmes moeurs. Diffèrent par le parler ceux qui diffèrent par l'origine, par les traditions, par le caractère Ces dissemblances héréditaires influent sur les sensibilités de l'esprit et du coeur, et la diversité des mots par quoi elles s'expriment. Chaque langue ainsi sollicite, révèle et consacre le génie d'une race".

Il m'est donc permis de dire : voulez-vous être des être diminués, incomplets, sans valeur propre, laissez-vous arracher votre formation française, et souffrez que l'on y substitue une formation étrangère. Au contraire, voulez-vous en imposer par vos connaissances, cultivez d'abord votre esprit selon la méthode française, puis apprenez l'anglais. L'expérience faite au pays de Galles, en Angleterre, montre à n'en plus douter que c'est le seul procédé pédagogique intelligent et efficace. Ceux qui continuent à soutenir le contraire dovent être placés, sans crainte, parmi les arriérés.

Ne pas nous laisser amoindrir par une culture intellectuelle contraire à notre nature, voilà une première raison de dignité personnelle qui doit nous faire tenir, envers et contre tous, à nos traditions et à notre langue. Ajoutons un mot de nos intérêts purement matériels. Quand les nôtres seront éveillés tout de bon au sentiment de leur dignité, ils sauront mettre une bonne dose de français dans ce pays où ils sont le quart et même davantage de la population. Là où seul l'anglais pourra suffire, leurs chances de succès seront médiocres. Qu'ils s'abaissent jusqu'à passer sous la botte du plus fort, s'ils en ont le goût, cela ne les aidera guère: un homme de langue anglaise, quoi qu'ils fassent, leur sera toujours préféré. Mais là où l'usage des deux langues sera nécessaire, ils tiendront le haut du pavé; car ils sont, et ils seront longtemps peut-être presque les seuls bilingues véritables. Voilà un argument d'intérêt qui n'est pas à négliger, et qui se fortifiera dans la mesure où grandira notre fierté nationale.

c) LA FIERTE NATIONALE

Si nous voulons du français au Canada, c'est à nous d'en mettre; nous le demanderions en vain à la masse de nos concitoyens de langue anglaise. Qu'on le remarque bien, nous n'entendons nullement prêcher ici l'exclusivisme et l'étroitesse; nous demandons simplement aux nôtres de se tenir debout, de garder partout une attitude conforme à leur titre de citoyens canadiens. Remisons les grandes déclarations sur la beauté du patriotisme, si nous n'avons pas le courage, chaque fois que l'occasion s'en présente, de nous montrer patriotes agissants. Soyons des hommes de principes, oui, mais aussi d'action; l'action ferme et logique jusque dans le détail nous sauvera.

J'ai une lettre à adresser; pourquoi ne pas l'adresser en français? Quelle vétille, diront un grand nombre! Quand la vétille se sera répétée dix ou douze millions de fois au cours d'une année, la résultante sera-t-elle vaine? Vous écrivez à un ministère du gouvernement fédéral; le français y est officiel, quelle bonne raison pouvez-vous avoir d'écrire en anglais? Votre dignité personnelle aussi bien que l'avantage des vôtres demandent l'emploi du français.

Vous avez à mettre une enseigne au-dessus de votre porte; la ville ou le village que vous habitez est aux trois quarts de langue française: sied-il a un Canadien français conscient des droits de sa langue, d'employer l'étiquette anglaise? Substituer ainsi l'anglais au français, c'est infliger à sa race une marque d'infériorité et c'est en même temps donner aux étrangers l'impression fâcheuse qu'il y a peu de français au Canada, ou que l'on n'y tient pas.

Nous pourrions allonger notre énumération; la matière ne fait pas défaut; mais notre article lui-même s'allonge outre mesure, et au-delà des bornes prescrites. Il est temps de finir. Je résumrai ma pnsée en disant : Soyons bons, charitables, polis, prévenants pour nos compatriotes de langue anglaise, mais n'abdiquons jamais devant eux: nous perdrions tout, même l'honneur.

Nous avons un trésor entre les mains, sachons le défendre en hommes de coeur.

Serait-ce au moment où le français brille d'un éclat particulier en Europe que ceux qui l'ont conservé depuis trois siècles en Amérique avec tant de courage, le laisseraient s'éteindre sur leurs lèvres, se fermant ainsi l'accès aux richesses accumulées par quinze siècles de haute culture intellectuelle?

A suivre sur la page 4

M. Bourrassa dans le deuil

Monsieur Henri Bourassa, directeur du *Devoir*, vient de perdre son épouse, née Joséphine Papineau, et décédée dimanche à l'âge de 41 ans. Outre son éminent mari, huit enfants survivent.

Le directeur du *Devoir* a les vives sympathies de tous en cette épreuve.

Von Kluck ou le vaincu de la Marne

Le Matin rapporte une conversation qu'un industriel suédois, M. Christanson, a eue avec le général von Kluck, à Berlin, chez des amis, il y a quelque temps. M. Christanson a demandé à brûlé-pourpoint au vaincu de la Marne pourquoi il avait perdu la bataille:

"C'est peut-être, lui a-t-il été répondu, parce que je n'ai pas pu faire ce que j'ai voulu; contrairement à ce qui a été dit, je ne suis pas l'auteur du plan de campagne appelé "la marche sur Paris". Je n'ai jamais songé que la chute de cette ville suffirait pour contraindre la France à la capitulation. Je crois qu'on aurait pu obtenir ce résultat rien qu'en donnant au gouvernement français l'impression d'isolement.

"Pour cela il fallait tout d'abord marcher le long des côtes: Il ne suffisait pas d'aller vite, il fallait aussi être prévoyant. Et on avait préparé un drapeau de vingt mètres de large, quatre cents mètres carrés environ et on tenait à le planter au sommet de la tour Eiffel. Tout semblait avoir réussi, l'empereur était ravi.

"Moi-même j'étais tout à fait surpris. Je m'attendais, après Charleroi, à une résistance opiniâtre et cependant, d'heure en heure, on m'apprenait que les armées françaises refluaient en pleine débandade. Nous étions en droit de croire à un désarroi complet, car nous capturions sur le même point des hommes appartenant à dix unités différentes et nous trouvions de l'artillerie là où régulièrement il ne devait y avoir que de la cavalerie légère.

"L'entrée à Paris était prévue pour le 2 septembre, mais, que diable, nous avions des éclaireurs, nous avions des aéroplanes, nous avions vu le 31 août ce qui se passait devant nous. Nous avons appris que cette armée qui était tout sens dessus dessous avait changé d'aspect en quelques heures.

"L'infanterie, l'artillerie, le génie français reprenaient la place qui leur était assignée par les règles de la tactique.

"Devant une pareille surprise, que voulez-vous faire? Pousser trop de l'avant aurait été une folie. Malgré le conseils pressants, sinon les ordres qui me venaient de haut, j'ai dû y renoncer.

— Mais, pourtant l'effet moral de l'entrée à Paris?

— Il aurait été beau, l'effet moral, si huit jours après j'avais eu une armée française dans le dos et mes communications coupées.

"Non, le seul moyen, c'était d'engager une nouvelle bataille, car j'avais compris que celle de Charleroi n'avait pas été décisive. Joffre s'était retiré avant de l'avoir perdue définitivement.

"Maintenant si vous voulez les raisons matérielles de l'échec, reportez-vous aux journaux du temps, ils vous parleront du manque de munitions, du ravitaillement défectueux; tout ceci est exact. Mais il y a une raison qui prime les autres, c'est l'aptitude tout à fait particulière aux soldats français de se ressaisir rapidement.

"Que des hommes se fassent tuer sur place, poursuit von Kluck avec un calme cynique, c'est là une chose bien connue dans chaque plan de bataille — on prévoit que les compagnie X, Y, et Z, doivent se faire tuer sans reculer à tel endroit précis pendant tant et tant de temps et on tire des conclusions utiles. Mais que des hommes ayant reculé pendant dix jours, et la voix de von Kluck semble s'altérer, qus des hommes couchés par terre, à demi morts de fatigue puissent reprendre le fusil et attaquer au son du clairon, c'est là une chose avec laquelle nous n'avons jamais appris à compter."

Oui, c'est bien cela. Ils avaient tout calculé, leur nombre, leur force. Ils n'avaient oublié qu'une chose: l'héroïsme de notre race.

ALLIANCE FRANÇAISE

Le jeudi 30 janvier, à 8.15 heures du soir, l'Alliance Française de Winnipeg recevra monsieur le professeur André Fribourg, qui donera une conférence sur la jeunesse intellectuelle française et la guerre.

La réunion aura lieu, comme toutes les séances publiques de l'Alliance Française, à l'Université du Manitoba.

EMPIRE ET COLONIES

Paris, 25.—Le Canada, l'Australie et les autres dominions autonomes de la Grande-Bretagne ont commencé une effort dans le sens de la représentation individuelle relativement au projet de la ligue des nations. Elles réclament le droit d'entrer dans la ligue avec le même statut que les autres nations. Les délégués de l'Angleterre et des dominions discutent ce point. Le gouvernement anglais aura à dire si l'on doit demander à la conférence de la paix l'admission individuelle comme membres de la ligue des nations. Ce sera la reconnaissance du rang de nations aux colonies autonomes. Mais la demande est plus importante. On considère qu'y déférer sera reconnaître formellement la complète autonomie des dominions de l'Angleterre et leur égalité avec les autres nations. Officieusement on chuchote que l'Angleterre va approuver le projet. L'affaire est pourtant le sujet de grave discussion.

M. R. L. Borden a fait la déclaration suivante à la Presse associée relativement au droit des dominions à être admis comme nations autonomes dans la fédération impériale dans la ligue des nations: "A la conférence du conseil de guerre impériale en 1917, j'ai eu l'honneur au nom du Canada de présenter une résolution qui fut acceptée par le royaume Uni et les dominions, et qui déclarait que le rajustement des relations constitutionnelles des parties constituantes de l'empire britannique devraient être basées sur la reconnaissance totale des dominions comme nations autonomes de la fédération impériale. Ce principe posé a été appliqué par le congrès de la paix ou les dominions ont une représentation distincte comme membre de la fédération britannique. En un sens c'est une ligue des nations. La résolution de 1917 à laquelle j'ai fait allusion déclarait avec instance sur le droit de chaque dominion à avoir une représentation adéquate dans la politique étrangère et les relations extérieures dans lesquelles la ligue projetée des nations est concernée de façon si intime et si vitale. Il n'est ni nécessaire ni désirable que l'on prédise précisément la méthode par laquelle cette fin essentielle sera atteinte dans la constitution de la ligue.

En outre, de la représentation distincte des dominions au congrès de la paix, leurs délégués sont sur le tableau. Ils pourront donc être choisis comme membres des cinq représentants de la fédération impériale. aPr l'une ou ces deux méthodes selon les cas les dominions recevront la reconnaissance et exerceront l'influence dans la ligue que leur statut demande."

M. Hughes, premier ministre australien, en discutant les réclamations des dominions avec la Presse associée a dit: "Par nos sacrifices et nos oeuvres dans cette grande guerre nous avons acquis le droit de prendre place dans la famille des nations. En autant que je comprends la conception de la ligue de M. Wilson, je crois que toutes les nations doivent entrer dans la ligue sur une base d'égalité, les nations y conservant la souveraineté de leurs droit sde nations et y entrant comme entités. Naturellement cela n'arrivera que lorsque la qualité de nation leur aura été reconnue. Les dominions seront alors au même niveau que les autres nations. Il leur a accordé tous les droits qu'ils possèdent".

Les aspirations des dominions vont être discutées attentivement à Paris. On se demande si ce point obtenu, les dominions n'exigeront comme nations le droit d'avoir leur mot à dire dans la politique de l'empire en autant que le dominion y est concerné.

"Lempire britannique est en un sens une entité national et dans un autre une ligne des nations" a dit un personnage résumant cette question.

ORPHEUM. — La semaine prochaine lundi le 3 février "The Primrose Four".

PANTAGES. — Cette semaine les vues animées les plus belles sont exposées.

LE WALKER

Phone Garry 2520

SEMAINE COMMANCANT LE 3 FEVRIER

Matinées: Mercerdi et Samedi

A. H. WOODS présente la grande comédie

"BUSINESS BEFORE PLEASURE"

Par Montague Glass et Jules Eckert Goodman

UNE ANNEE A NEW YORK

L'Hon. J. Bernier H. P. Blackwood
Noël Bernier Alex. Bernier

BERNIER, BLACKWOOD & BERNIER

Avocats et Notaires

Spécialités: droit criminel Corporations, prêts

Bureaux: 401 Bloc Somerset, Ave. du Portage WINNIPEG

Téléph.: Main 2079 et 4767

A. J. H. Dubuc, Consul Belge — W. B. Towers, Louis P. Roy

Dubuc, Towers & Roy

Avocats et Notaires

Bureaux: 201 et 205 Edifice Somerset Avenue du Portage WINNIPEG

Téléphone Main 623

Casier Postal 443

Dr. F. LACHANCE

Des Hôpitaux de Paris

Spécialité: CHIRURGIE ET GYNECOLOGIE

Consultations: de 2 à 5 p.m.

Téléphones: Bureau: Main 2604—Rés. M. 2613

Bureau: Bloc Somerset Chambre 438 Avenue du Portage - WINNIPEG

Dr. N. LAURENDEAU

Ex-Interne de l'Hôpital St-Boniface

Bureau et résidence: 163 Ave. Provencher, St-Boniface

Téléphone Main 1392

Heures de Consultations: 8 à 9 a.m. 1 à5 p.m. 7 à 8½ p.m.

Visite tous les jours à l'Hôpital de St-Boniface

Dr. E. J. JARJOUR

DENTISTE

Gradué de McGill et Laval

Téléphone: Main 4190

Bureau: 356 rue Main—702 Edifice Great West WINNIPEG

En face de la Banque Montréal

Ouvert les soirs par "appointment"

L'éloge des PILULES ROUGES de la COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE est fait chaque jour par les femmes qui affirment devoir leur guérison à leurs heureux effets.

Plusieurs médecins m'avaient traitée pour une douleur de côté dont je souffrais depuis longtemps. J'étais devenue tellement faible que je devais rester au lit. La moindre nourriture que je prenais me fatiguait l'estomac. Et tout cela ne disparaissait pas. Après avoir écrit au médecin de la Compagnie Chimique Franco Américaine, j'ai commencé à prendre des Pilules Rouges qui ont considérablement augmenté mes forces, ont activé les fonctions de mon estomac et m'ont délivré des douleurs que je ressentais sans avoir à subir d'opération, comme les médecins me le recommandaient. Mme Jos Larrivée, 18, rue Couillard, Lauzon (Lévis) P. Q.

J'étais obligée de garder le lit presque continuellement à cause de ma grande faiblesse. Mon estomac ne supportait pas même l'eau. Je souffrais d'atroces maux de tête, de douleurs dans les jambes, le dos. J'avais consulté trois médecins dont les remèdes n'avaient eu aucun effet. Comme les Pilules Rouges m'avaient déjà fait du bien, je décidai de les prendre et d'écrire au médecin de la Compagnie Chimique Franco-Américaine. J'ai recouvré la santé. Je me propose bien d'employer ces mêmes pilules aussi souvent qu'il sera nécessaire, certaine qu'elles auront toujours les mêmes bons résultats. Mme Isaac Garceau, 95, rue Main, Waren, R. I.

Depuis deux ans ma santé déclinait sensiblement. Je me sentais faible et souffrais de douleurs dans le dos et les reins, surtout de maux de tête. A certains jours, je souffrais tellement qu'on était obligé d'aller chercher un médecin. Dès que je commençai à prendre des Pilules Rouges, je fus soulagée et avec un peu de persévérance, je fus guérie. Mme A. Mayotte, 2, rue Bridge, Nashua, N. H.

A la naissance de mon premier enfant j'étais tellement faible et malade que je craignais pour ma vie. Il ne se passait pas une journée sans que j'eusse des défaillances. J'avais des vomissements chaque fois que j'essayais de prendre quelque nourriture. Des maux de tête, des étourdissements m'incommodaient aussi. Des amies m'ayant recommandé de prendre des Pilules Rouges, je le fis et dès les premières boites j'avais acquis des forces et je pouvais manger. Je me suis bien portée par la suite et toutes mes craintes se sont dissipées. Mme Wilfrid Morrisette, 253, rue Panet, Montréal.

A des étourdissements, des gaz, des tiraillements d'estomac je reconnus des digestions difficiles. Une parente, à qui je faisais part de ces ennuis et aussi de ma faiblesse allant toujours s'augmentant, me conseilla de prendre des Pilules Rouges. Je le fis immédiatement et, en moins de trois mois, la digestion ne m'incommodait plus et et j'étais beaucoup plus forte. Mme Jos. Laflash, 29, rue Plainfield, Plainfield, Conn.

J'étais faible, abattue, je ne mangeais pas et et souffrais beaucoup de l'estomac. Souvent aussi j'avais des maux de tête. Cette mauvaise santé je l'avais gagnée à travailler dans une manufacture où l'air à respirer était très malsain. Depuis que j'ai commencé à prendre des Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, je me sens tout à fait bien; j'ai un bon appétit, mes forces se sont doublées et se maintiennent; mon teint est aussi plus clair. Mlle Yvonne Côté, Chicopee Falls, Mass.



Mme JOS. LARRIVÉE

18, rue Couillard, Lauzon (Lévis) P. Q.

Les CONSULTATIONS GRATUITES, au bureau de la COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE, 274, rue St-Denis, sont données tous les jours, excepté les dimanches, de 9 heures du matin à 8 heures du soir. C'est toujours, depuis vingt ans, le même médecin qui préside à ces consultations. Les femmes, qui ne peuvent venir au bureau, sont invitées à lui écrire.

Les Pilules Rouges sont en vente chez tous les marchands de remèdes au prix de 50c., une boite, $2.50, six boites. Elles sont toujours vendues en boites, jamais au cent. Si vous ne pouvez vous les procurer dans votre localité, écrivez-nous, nous vous les enverrons sur réception du prix.

Toutes les lettres doivent être adressées: COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE limitée, 274, rue St-Denis, Montréal.

BICYCLISTES

C'est le tempts de m'envoyer vos bicyclettes pour les nettoyer, ajuster ou réparer, afin qu'elles soient prêtes quand viendront les beaux jours.

Je fais aussi des clefs de serrure de n'importe quelle espèce à des prix modérés.

Aussi aiguisage de n'importe quel outil tranchant, tels que couteaux, ciseau, haches, etc.

J. VULLIEZ

74 Ave. Provencher :-: ST-BONIFACE

RESTAURANT LANDRY

Repas à toute heure—Tabacs Canadiens en paquets et en feuilles — Cigares, etc.

A.-H. LANDRY, propriétaire

COIN DES AVENUES PROVENCHER ET TACHE SAINT-BONIFACE, MAN.

Pour l'art dental de haute classe aux prix moderés

Allez chez

Drs. Weagant et Weagant

526, Bloc Somerset — Tél. M. 5044 Winnipeg

On parle français à l'office

George A. Wallar

PHARMACIEN et CHIMISTE

Coin des Ave. Tache et Provencher ST-BONIFACE, Man.

Téléphone M. 3936—Cloche de nuit

Prescription une spécialité

JEAN J. DAOUST

Entrepreneur de Plomberie, Chauffage, Couvertures, Corniches et Plafonds métalliques. — Attention particulière aux contrats pour églises, couvents, écoles. etc. Boîte postale 159

259 ave Provencher St-Boniface, Man.

Tél. Rés. 5598. Atelier, 6645

Fournitures générales pour automobiles

CONTANT FRERES

Station de service

The Norwood Garage

Coin des rues Horace et Saint-Joseph

Tél. Main 2498

Nous vendons les automobiles FORD, les moins coûteuses, les meilleures.

Nous avons en magasin un assortiment complet de pièces de rechange pour les voitures universelles FORD

Rés. 171, Eugénie R. Tél. M. 3280

J. M. RUSSELL

successeur de Stalker Electric Co.

Contracteur Electricien. Une attention spéciale sera donnée aux réparages.

242, Ave. Taché - Phone M. 5079 Norwood

Nous pouvons maintenant délivrer tout le montant de charbon dur alloué par votre permis.

EGG—Stove et Nut, la tonne $15.50

Nous sommes les seules représentants à Saint-Boniface pour le fameux charbon mou Canadien

Pembina Peerless

Les analyses du gouvernement Fédéral prouvent que ce charbon est supérieur à tous les charbons de Drumheller, Taber et Edmonton. Il brûle toute la nuit. Guaranti pas de machefer.

LUMP, la tonne $12.25

EGG, la tonne $11.25

Commercial Coal & Supply Co.

SUCCESSEURS DE

Guilbault Supply Co.

Téléphones: Main 604-605

FIRST SERIES (1919)

COST DURING — 1919 —

JAN. $ 4.00
FEB. $ 4.01
MAR. $ 4.02
APR. $ 4.03
MAY $ 4.04
JUNE $ 4.05
JULY $ 4.06
AUG. $ 4.07
SEPT. $ 4.08
OCT. $ 4.09
NOV. $ 4.10
DEC. $ 4.11

CANADA WAR SAVINGS STAMP

WHEN AFFIXED TO A WAR SAVINGS CERTIFICATE AND SUBJECT TO THE CONDITIONS PRINTED THEREON

5 FIVE DOLLARS 5

WILL BE PAYABLE JAN. 1, 1924

W-S-S

Achetez des Timbres d'Épargne de Guerre là où est en montre cet écusson.

25F

Lisez les Chiffres

Remarquez que le prix d'achat du Timbre et son prix de vente, s'élève chaque mois. Il continuera a monter jusqu'au 1er janvier 1924, date à laquelle le Dominion du Canada s'est engagé à payer $5.00 chaque Timbre d'Épargne de Guerre.

Grandeur du Timbre d'Épargne de Guerre

FOURRURES ET PEAUX

Nous payons les prix les plus hauts pour peaux de tout genre. Prompt remboursement de l'argent.

LA MAISON BLANCHE

MAGASIN A RAYONS

13 à 35 Ave. Provencher—Tél. M. 878-879—SAINT-BONIFACE

HUILE DE FOIE DE MORUE

OVONOL

TONIQUE DES ENFANTS

EN VENTE PARTOUT $1.00 LA BOUTEILLE

J. A. HEBERT

IMMEUBLES LOYERS ASSURANCES

273½ Avenue du Portage

Tél. Main 4576 WINNIPEG

MENAGERES

Pratiquez l'économie. Conservez les aliments. Vous aurez plus de pain et du meilleur pain si vous vous servez de

PURITY FLOUR

(Telle que requise par le Governement)

License Nos. 15, 16, 17, 18.

Employez-la dans toutes vos pâtissieries

UN MOYEN

De prévenir la GRIPPE ESPAGNOLE
De braver le froid, l'humidité, les microbes,
De préserver votre gorge, d'assouplir vos cordes vocales,
De guérir vos bronches, de cicatriser vos poumons,
De n'être jamais enrhumé, grippé, enroué, oppressé

employez les

CRESOBENE

(Capsules)

Ce merveilleux remède, composé de produits balsamiques, antiseptiques, volatiles, imprègne de ses bienfaisantes vapeurs tout l'appareil respiratoire et guérit infailliblement les **MAUX de GORGE, LARYNGITES, RHUMES de CERVEAU, GRIPPE, INFLUENZA, RHUMES, BRONCHITES, TOUX CHRONIQUES.**

ANTISEPSIE DES VOIES RESPIRATOIRES PAR LE NEZ ET LA BOUCHE OU PENETRENT LES GERMES DE LA GRIPPE ESPAGNOLE.

50 sous la boite ou 6 pour $2.50. Compagnie des CAPSULES CRESOBENE, 272 rue Saint-Denis, Montreal.

DYSPEPSIE

Si vous voulez un remède radical pour guérir votre dyspepsie, votre gastrite, votre dilatation d'estomac, vos pituites, etc., etc., prenez les tablettes

PAP-SAG

C'est le meilleur guérisseur de toute personne qui souffre de l'estomac.

En vente partout 50 sous la boite, six pour $2.50. Envoyé par la malle par la COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE ltée, 274, rue St-Denis, Montréal.

HIRST'S PAIN EXTERMINATOR

Pain? Hirst's will stop it!

Used for 40 years to relieve rheumatism, lumbago, neuralgia, sprains, lame back, toothache, earache, swollen joints, sore throat and other painful complaints. Have a bottle in the house. All dealers or write us.

HIRST REMEDY COMPANY, Hamilton, Canada

LES FEMMES D'AGE MOYEN

Doivent être prudentes.—Elles peuvent compter sur le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.



Urbana, Ill.—"Sur le retour de l'âge, j'eus une attaque de grippe qui dura tout l'hiver, me laissant dans une grande faiblesse. Il me semblait parfois que je ne serais plus jamais bien. Je lus quelque chose sur le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham et ses résultats, à l'époque de l'âge critique, et je dis à mon médecin que j'allais l'essayer. Tout de suite je fus fortifiée et délivrée des symptômes pénibles, et votre Composé Végétal a fait de moi une femme bien, et assez forte pour faire moi-même mon travail. Je ne puis trop recommander le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham aux femmes qui traversent la période de l'âge critique." — Mme FRANK HENSON, 1316 S. rue Orchade, Urbana, Ill.

Les femmes qui sont nerveuses, ont de grandes chaleurs, des maux de dos, de tête, et sont moroses, devraient essayer ce célèbre remède aux racines et herbages, le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.

PAS ENCORE JUGEES DIGNES

Paris, 27.—L'Alemagne, l'Autriche, la Bulgarie et la Turquie ne peuvent pas être admis dans la ligue des nations, mais on leur permettra de s'y joindre quand elles se seront montrées dignes de se ranger aux côtés des nations dignes. C'est l'opinion exprimée par lord Cecil qui a renvoyé le plan anglais d'une ligue des nations. Il a fait cette déclaration à la Presse associée hier soir : "La ligue des nations doit embrasser toutes les nations dignes, puisque c'est pour le bien de l'humanité". On lui a demandé ce qu'il entendait par nations dignes. Lord Robert a répondu que pour l'Allemagne le critérium serait un gouvernement libre de la dominatoin militaire. Ce sera une garantie de la dignité. Il est évident que l'Allemagne ne pourra pas être admise avant qu'elle ait mis un peu d'ordre dans son anarchie et constitué un nouveau gouvernement.

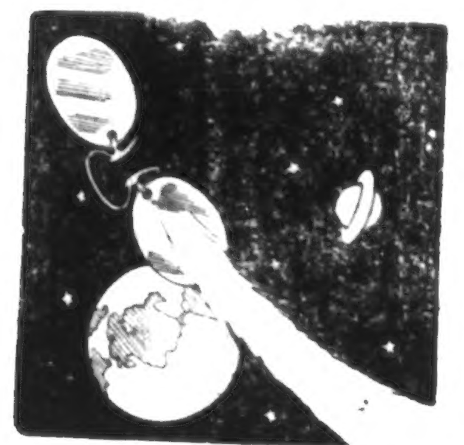
En Autriche la situation est toute différente. On peut dire que de nouveaux états vont sourdre du chaos autrichien. "Ici aussi il faut établir un gouvernement stable et digne de confiance." Il a fait remarquer que la Bohême était mûre pour devenir une nation. Il est impossible de faire des prédictions relatives à la Turquie. la Turquie. Il faut attendre la solu- "Nous ne savons pas ce que deviendra tion de la question territoriale du congrès."

La Bulgarie doit prouver si elle veut rester la Prusse des Balkans ou non.

DOMINION — Cette semaine les scènes les plus recherchés sont en exposition.

J. E. Provencher :-: J.-N. Senez
H. Sarrazin

GREAT WEST CONSTRUCTION CO.
Entrepreneurs Généraux
No. 46 Avenue Provencher, St-Boniface
Téléphones :
Bureau : M. 8132 - Rés.: M.3848



DES CHOSES SURPRENANTES sont tout près de nous. Quand tout va bien ne changez pas les choses. Ne portez pas de verres simplement pour satisfaire votre vanité, et forcer votre nerf optique pour vous donner une mine. Mais

NEGLIGEZ PAS VOS YEUX c'est le plus important de vos sens. Nous avons un assortiment de

VERRES OPTIQUES, LUNETTES Les verres que vous voulez. Nos prix sont aussi bas que vous les désirez.

R. A. McRUER
Pharmacien-Opticien
A côté du Bureau de Poste,
Saint-Boniface, Man.
Téléphone Main 5604

AVIS D'APPLICATION POUR DIVORCE

Avis est la présente donnée que **Derrick Arthur Hayden**, de la Cité de Port Arthur dans le District de Thunder Bay, conducteur, fera demande au Parlement du Canada à sa prochaine session pour un bill de divorce de sa femme, **Tydvil Hayden**, pour cause de adultère.

Daté à Port Arthur ce douzième jour de décembre 1918.

KEEFER, KEEFER & TOWERS,
Port Arthur, Ont.
Solliciteurs pour Derrick Arthur Hayden.

5—26

Guéris, rajeunis et rendus pleins d'ardeur pour le travail, les hommes dont les témoignages suivent en sont redevables aux

PILULES MORO

pour les Hommes.

J'avais, depuis deux ans, des douleurs de reins qui quelquefois devenaient assez fortes pour m'obliger de cesser mon travail. ... les Pilules Moro qui m'ont fait un bien immédiat et je ne puis en louer assez les bons effets. Quand je les eus prises quelque temps, au lieu de passer mes nuits blanches à cause de mes douleurs de reins, comme j'avais coutume de le faire, à ma grande surprise le sommeil revint et la faiblesse aussi se dissipa peu à peu. Je crois que les six premières boites de Pilules Moro m'ont guéri ; dans tous les cas, je ne me rappelle pas en avoir pris plus que six boites. M. Hormisdas Poulin, 112, rue School, Linwood, Mass.



M. HORMISDAS POULIN
112, rue School, Linwood, Mass.

J'étais d'une faible constitution et presque tout le temps j'avais été sous les soins d'un médecin. Lorsque je fus à l'âge de travailler, je ne pouvais pas tenir à l'ouvrage. Je perdais deux ou trois jours par semaine ; je souffrais surtout de douleurs de dos et de reins. Quand je voyais dans les journaux tant de guérisons dues aux bons effets des Pilules Moro, j'étais émerveillé et je me reprochais ... gence à essayer ce remède. Un jour donc j'en adoptai l'emploi ; régulièrement, pendant un an, j'en ai pris et je fus guéri. Elles m'ont même aussi tellement donné de forces que depuis l'ouvrage ne me fatigue plus. M. Joseph Lebœuf, Valleyfield, P. Q.

J'avais été subitement pris d'un gros mal de reins qui persistait et semblait même s'aggraver. Chaque mouvement m'était pénible et quand il me fallait me pencher, je ne pouvais plus me relever. Je travaillais malade et c'était même si dur que parfois je devais abandonner au milieu de la journée. Quand on me conseilla les Pilules Moro, je m'en procurai tout de suite et fus soulagé rapidement. En très peu de temps, mon mal disparut. M. Delphis Donais, Wilkinsonville, Mass.

Quelques boites de Pilules Moro, prises régulièrement, m'ont tonifié, donné de l'ardeur, du courage au travail et m'ont débarrassé de douleurs de reins dont je souffrais depuis plusieurs mois. J'en étais à ne pouvoir faire un mouvement sans que la douleur m'arrachât un cri. Depuis quelque temps déjà je ne travaillais pas et je m'étais mis au lit pour réduire le plus possible le mal. J'ai employé les Pilules Moro qui m'étaient conseillées par des amis et c'est avec ce seul remède que la santé m'est revenue. M. Alexis Brodeur, 242, rue Elm, Putnam Conn.

HOMMES MALADES qui désirez avoir des conseils des médecins de la Compagnie Médicale Moro, décrivez-nous, dans une lettre, la maladie dont vous souffrez et demandez notre questionnaire. Nous vous indiquerons, par le retour de la malle, la manière de recouvrer la santé et de refaire vos forces.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Elles sont aussi envoyées par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boite, $2.50 six boites.

Toutes les lettres doivent être adressées : COMPAGNIE MEDICALE MORO, 272, rue St-Denis, Montréal.

Deux modèles de forme, pour les dames qui préfèrent une longue empeigne. Bouts étroits ou moyens. En ... Hauteur 8 à 9 pouces. Talons cubains, ou Louis XV $8 à $10.

Comment resoudre le probleme national de la chaussure

UNE grande partie de la population canadienne s'approvisionne de chaussures par notre entremise. Nos ressources pécuniaires, de même que nos facilités d'achat, l'emportent de beaucoup sur celles des autres fabricants du pays. Notre production est le double de celle de notre plus proche concurrent. Notre service de ventes est organisé, en permanence, d'un océan à l'autre.

Nos six succursales sont pourvues de stocks mis ainsi à la portée de tous les marchands du Canada, dont plus de 5000 se prévalent de cet avantage, afin d'exécuter promptement leurs commandes, sans être obligés de porter du stock mort sur leurs rayons.

Nous nous employons de notre mieux à tirer partie de notre situation hors de pair, afin de résoudre le problème complexe de fournir assez de chaussures pour tous les besoins, tâche difficile si on considère la rareté du cuir. Cependant, avec votre coopération, nous pourrons contourner la difficulté.

Dans ce but, achetez seulement, pour la durée, plutôt que pour la mode, exigez surtout que la marque de commerce du fabricant soit imprimée sur la chaussure que vous achetez.

AMES HOLDEN McCREADY
LIMITED
"Cordonniers de la nation"

ST-JEAN MONTREAL TORONTO WINNIPEG EDMONTON VANCOUVER

Exigez cette marque sous la semelle— AHM *—de toute chaussure que vous achetez*

13

MARCEL MOLLOT

Le seul membre français du "Winnipeg Live Stock Exchange"
COMMERCE D'ANIMAUX

Satifaction Garantie
Achats sur Commande
Téléphonez chez
Carson - Wood - Weiller, Main 545.

Résidence : 53 Eugénie, Norwood
Téléphone, Main 2142

LE BON MARCHE

11 AVE. PROVENCHER :-: ST-BONIFACE, MAN.
EPICERIES
Viandes de première Qualité. Nous achetons les produits de la ferme
Téléphone : Main 1989 Une visite est sollicitée

Le Sunlight Savon est supérieur aux autres savons, mais c'est lorsqu'il est employé suivant la methode Sunlight qu'il démontre sa plus grande supériorité. Achetez Sunlight Savon et suivez les directions.



SHILOH
Arrête promptement les toux, guérit les rhumes et ... la gorge et les poumons. 25 cents

LA PAIX A SES VICTOIRES

et ses responsabilités. Le devoir de chacun est de pourvoir à ses besoins et à ceux de sa famille. Il doit aider à la reconstruction du monde. Certaines industries peuvent tomber, mais l'agriculture doit marcher.

FERMES DU C. P. R.
20 ANS POUR PAYER

Assurez votre prosperité et votre indépendance. Prairie $11 à $30 l'acre; terre irrigée jusqu'à $50 l'acre. Ecrivez pour plus amples informations.

ALLAN CAMERON, Surintendant-Gén. des Terres du C. P. R. 942, 1st St. East, CALGARY

— ou —

F. W. RUSSELL, Bureau 47, Agent des Terres du C.P.R., WINNIPEG

A. BEAUDRY
BIJOUTIER—ORFEVRE
No. 562 Avenue Tache
ST-BONIFACE



Le véritable et seul Authentique. Méfiez-vous des imitations vendues sur les mérites du LINIMENT MINARD

Minard's Liniment CO. Ltd.

Heures de Bureau :
de 8 à 9 a.m. 1 à 3 et 8 à 9 p.m.

J. GRYMONPRE
Notaire Public, J. P.
Licencié en droit de la Faculté de Paris
Téléphone : Main 1886
Rue Marion
NORWOOD
Agents d'immeubles, Prêts hypothécaires, Assurances
De Notaris Speckt Vlaamsch

N. PIROTTON

Manufacturier de
MONUMENTS FUNERAIRES
141 Rue Dubuc, Norwood

La seule maison française du Manitoba. Soumissions pour inscriptions et redressage de monuments. Tél. résid., M. 3606

Automobiles !

RECHAPAGE D'ENVELOPPES
(Tires retreaded)

Faites-nous **réparer ou rechaper entièrement vos pneumatiques**, tant que l'entoilage (titres fabrics) est assez résistant.

Nous nous sommes spécialisés dans ce travail et sommes à même de remettre à neuf vos vieilles enveloppes, en les garnissant, par la meilleure des **vulcanisations**, d'une nouvelle chape lisse complète, ou de la fameuse chape antidérapante "Goodyear". marque "Tous-les-temps"; et cela, approximativement, pour le tiers du prix d'un nouveau pneumatique.

Envoyez-nous aujourd'hui vos enveloppes. Nous vous dirons si l'entoilage peut supporter avantageusement une réparation ou un rechapage et vous en fixerons le prix.

Si elles sont hors d'usage, nous vous les achèterons comme vieux caoutchouc au cours le plus élevé.

GARAGE ST-BONIFACE
Angles des rues Dumoulin et St-Joseph
Téléphone M. 1177

LA CUSSON

LUMBER Co. Limited.
AVENUE PROVENCHER
Entre le pont de la Seine et le C.N.R. Téléphones Main 2625—2626

FABRICANTS DE
Portes, Chassis, Cadrés, Moulures, Bois tournés
Toutes sortes d'ornementations intérieures et extérieures
Bancs d'églises, etc., etc.

MARCHANDS DE
Toutes espèces de matériaux de construction :
Bois de sciage, lattes, lattes métalliques, pierre pour fondations, pierre concassée, chaux, ciment, sable, gravier, papier à bâtisses et à couvertures, matériaux pour enduits, ferronnerie pour bâtisses, clous, vitres. Enfin tout ce qui entre dans la construction d'une bâtisse

Carrière de gravier : Bird's Hill, Man.
Carrière de sable : Ste-, Anne, Man.

ACHETEZ VOS
EPICERIES et PROVISIONS
CHEZ

T. Pelletier & Cie

AvenueTaché, St-Boniface
Où vous aurez toujours des marchandises de première qualité.

Jos. Turner, Prés. G. Clarke, Sec.-Trés.

STANDARD PLUMBING CO'Y

Ingénieurs en systèmes de chauffage et ventilation; plombiers au courant des exigences de l'hygiène; posent les appareils d'éclairage au gaz, etc.

296 RUE FORT, WINNIPEG, MAN.
Téléphone Main 529
Gérant : J. R. Turner, 46 Ave. Provencher, Saint-Boniface, Tél. M. 8132

MARCHANDS EN GROS
pour tout ce qui regarde la plomberie et les appareils de chauffage à l'eau chaude et à la vapeur

BANQUE D'HOCHELAGA

FONDÉE EN 1874

Capital autorisé	**$10,000,000**
Capital versé et fonds de réserve	**7,800,000**
Total de l'actif	**57,000,000**

DIRECTEURS :

Messieurs J.-A. Vaillancourt, président; l'hon. F.-L. Béique, vice-président; A. Turcotte, E.-H Lemay, l'hon. J. M. Wilson, A.-A. Larocque, et A.-W. Bonner.
Beaudry Leman, gérant général.
Yvon Lamarre, inspecteur en chef.

SIEGE SOCIAL : MONTREAL
(112 rue St-Jacques)

200 Succursales et Agences au Canada

Tout dépôt D'UN DOLLAR ou plus ouvre un compte à la Banque sur lequel est payé deux fois par année un intérêt au taux de 3o|o l'an.

La Banque émet des LETTRES DE CREDIT CIRCULAIRES et MANDATS pour les voyageurs, ouvre des CREDITS COMMERCIAUX, achète des traites sur les pays étrangers, vend des chèques et fait des PAIEMENTS TELEGRAPHIQUES sur les principales villes du monde; prend un soin spécial des encaissements qui lui sont confiés, et fait remise promptement au plus bas taux de change.

J. W. L. FORGET, Gérant,
Succursale de Winnipeg.
J. H. N. LEVEILLE, Gérant,
Succursale de Saint-Boniface.

GOLD DUST

La suie, la graisse ou les traces de brûlures disparaissent rapidement sur les marmites avec l'emploi de l'eau chaude et du

GOLD DUST

Servez-vous-en pour les ustensiles de cuisine. Il nettoie tout article.
5c et plus gros paquets.

THE N.K. FAIRBANK COMPANY
LIMITED
MONTREAL
"Laissez les JUMEAUX Gold Dust faire votre travail."

FAIRBANK'S GOLD DUST Washing Powder

Cusson Agencies, Ltd

Assurances

SEULS AGENTS EMETTANT DES POLICES EN FRANÇAIS
Représentant la compagnie de chemin de fer du
GRAND TRONC PACIFIQUE
GOUVERNEMENT CANADIEN
et toutes les autres compagnies de navigation, sur tous les océans
Renseignements donnés volontiers et gratuitement
60 AVE. PROVENCHER, ST-BONIFACE. TEL. MAIN 4372

ALLAIRE & BLEAU

QUINCAILLIERS

Vous trouverez à notre établissement une ligne complète de
QUINCAILLERIE, FERBLANTERIE, FERRONNERIE
HUILE DE CHARBON, HUILE A MACHINE, ETC.
Nous avons aussi les peintures préparées de

SHERWIN WILLIAMS

Aussi leur Blanc de Plomb et les Vernis qui sont sans contredit les meilleurs du continent américain. Broche barbelée. Corde à lieuse (Binder twine), etc. Boutique de Berblanterie attachée à l'établissement. Montage de POELES et posage de FOURNAISES à air chaud, une spécialité.

Nous sommes aussi agents d'Assurance contre le Feu

ALLAIRE & BLEAU
AVENUE TACHE SAINT-BONIFACE

MAISON COLLIN

98 AVENUE PROVENCHER
(En face de l'Hôtel-de-Ville)

Toujours en mains un assortiment complèt de
EPICERIES,
PROVISIONS,
FARINE, SON,
GRU, ETC., ETC.
Tabac canadien à des prix défiant toute compétition

Ecrivez-nous et demandez nos prix ; nous vous répondrons immédiatement. Satisfaction garantie. Livraison faite promptement.

Téléphone Main 6368

DESJARDINS

FRERES
Directeurs de
FUNERAILLES
Seuls Entrepreneurs Canadiens-français
Ambulance jour et nuit
314 AVENUE TACHE
Téléphone : Main 6588

Shiloh's Cure
STOPS COUGHS HEALS THE LUNGS PRICE, 25 CENTS

LA LANGUE FRANCAISE

(Suite de la 1ère page)

Nous avons sûrement des ennemis fort bruyants; ce ne sont pas les plus redoutables.

Nous rappelions plus haut la parole de M. Etienne Lamy: "L'avantage "des armes et la masse de la population ne confèrent à un peuple ni droits, ni "moyens d'imposer sa langue."

La seule vraie cause de notre défaite, si jamais elle venait à se produire, serait notre manque de fierté nationale et l'apathie des nôtres. Certaines caricatures de français que se permettent de grands journaux de chez nous, ne seraient pas tolérées un mois, si nous avions au degré voulu la fierté de la race et le souci de notre dignité. Nous ne voulons certes pas juger des intentions et il n'y a peut-être là que le désir d'amuser les lecteurs frivoles. Mais quand on a du coeur et de l'esprit de famille, on ne livre pas aux amusements de la galerie l'honneur de sa mère. Que ces journaux soient conscients ou non de leur triste besogne, le résultant est le même. Ils détruisent parmi nous l'effet des efforts sérieux qui se font pour garder intacte la belle langue française et l'épurer de tout ce qui peut en diminuer la beauté: ils mettent dans la bouche d'un grand nombre l'expression banale quand elle n'est pas triviale, et à l'étranger ils font plus que nos pires ennemis pour accréditer la légende du patois canadien-français.

Il nous vient d'un peu partout, depuis quelque temps, comme les signes avant-coureurs d'un immense complot ourdi pour faire disparaitre les derniers vestiges du français dans l'Amérique du Nord. On a pénétré récemment dans des sanctuaires réputés jusqu'ici intangibles. Où s'arrêteront les efforts tentés dans ce sens?

Pour le savoir, il faudrait pénétrer les secrets de ceux qui aiment à se mouvoir dans les ténèbres. S'il nous était donné de jeter u nrayon de lumière dans ces antres, nous y apercevrions peut-être plus d'un objectif.

On chante bien haut les louanges de la France pendant qu'on refuse obstinément de reconnaitre son verbe sur nos lèvres. Ces lèvres, pour pouvoir les clore sans soulever l'opinion, on prétend qu'elles n'expriment qu'un vulgaire patois.

Au jour de sa gloire la France se souviendra-t-elle de l'assurance que nous donnait l'un de ses fils en une circonstance mémorable et encore récente:

"La langue est une épée autant qu'une cuirasse:
"Dites-vous en luttant pour rompre tous les jougs,
"Que l'esprit des aïeux, que le coeur de la race
"Combat et veut vaincre avec vous. (1)

Fidèles à un passé déjà vieux de plus d'un siècle, nous lutterons seuls au besoin, en attendant le secours.

"En vain doubleraient-ils les fureurs de leur haine
"Au réseau de leurs lois partout nous enserrant:
"On peut dans des cachots charger des corps de chaînes,
"On n'asservit pas l'âme en son parler vibrant. (2)

Saint-Boniface, 5 décembre 1918

†ARTHUR,
Arch. de Saint-Boniface.

(1) Gustave Zidler, "Vers le passé."
(2) Gustave Zidler, "Vers le passé."

Feu madame Dastous

On annonce le décès à Montréal, de madame Dastous, soeur de lady Dubuc de Winnipeg, et de madame L.-A. Prud'homme de Saint-Boniface.

Nous offrons à lady Dubuc et à madame Prud'homme nos respectueuses condoléances.

Feu madame Bertrand

A Montréal, le 21 janvier 1919, à l'âge de 46 ans, est décédée Marie Alphonsine Blanche Tessier, épouse de Joseph Arthur Théophane Bertrand, comptable.

M. Bertrand est un ancien citoyen de Saint-Boniface, il est le fils de M. Théophane Bertrand, avenue Provencher.

Nos très profondes sympathies à la famille.

NOTES LOCALES

On annonce plusieurs ventes de terrains à Saint-Boniface depuis dix jours. Bon signe. Avons confiance.

Il est espérer que la compagnie qui construit le pont Provencher finira bientôt son ouvrage et nous donnera des lampes.

La session provinciale est commencée depuis jeudi.

L'Hon T. H. Johnston, procureur-général de la province, a été saisi de faiblesse, vendredi soir pendant qu'il parlait à l'"Industrial Bureau" devant un nombreux auditoire rassemblé pour discuter de la question des taxes. M. Johnston relève de l'influenza et il est sorti trop tôt. Pendant qu'on le transportait à sa résidence il eut une hemorragie, mais ses médecins ont confiance en sa prompte guérison.

Banquet de la Chambre du Commerce de Saint-Boniface, à l'Ecole Provencher, le 4 février prochain. Ce sera un événement important et nous invitons nos concitoyens à s'y rendre nombreux.

M. [illegible] J. A. Marion vient d'être élu président de l'Association des Manufacturiers de la province. C'est un honneur bien mérité [illegible] félicitations à M. Marion.

M. Jacques Mondor a ouvert un bureau d'avocat au No 88 avenue Provencher.

M. le Dr N. Laurendeau [illegible] M. Alexandre Beaupré.

M. [illegible] Paquin de Brandon, agent [illegible] de Brandon pour le C. N. R., ainsi que madame Paquin sont en promenade en cette ville pour quelques jours.

[illegible]

L'émeute qui avait surgi il y a une semaine à Winnipeg, entre soldats retour du front et socialistes, s'est continuée lundi. Les journaux estiment à $30,000 les dommages causés à la propriété. On pourrait faire bien des réflexions sur ces désordres. Il y a des torts dans la haute finance tout autant que dans les cercles socialistes avancés.

Forestiers Catholiques.—A la dernière Assemblée Régulière de la Cour Taché No 252 de l'Ordre des Forestiers Catholiques, la résolution suivante a été passée: "Proposé par le Frère Emile Letienne (secrétaire financier), secondé par le Frère Valmare Bourbonnière (syndic): Que les membres de notre Cour, ayant appris avec regret la mort de madame Daignault, mère du Frère Honorius Daignault, et la mort de l'enfant du Frère Arthur Hince, offrent à ces Frères éprouvés leurs plus sincères condoléances dans le deuil qui les afflige. Que copie de cette résolution soit envoyée au Frère H. Daignault et au Frère A. Hince, et à la presse pour publication. Adopté à l'unanimité."

"LE VOYAGEUR"

"Quelques trente-cinq membres du club de raquette "Le Voyageur" ont rendu visite au Rev. Père Gagnon, curé de Saint-Adolphe, dimanche dernier. Ils sont partis d'assez bonne heure pour entendre la grand'messe à Saint-Adolphe. Il y a eu jeux récréatifs. Des parties de jambette, de [illegible], etc., ont produit beaucoup de tapage. Le président, Mons. Jos. Vernander, et tous les membres, ont trouvé la sortie très belle."

ARTISANS CANADIENS FRANCAIS

Grande assemblée hier soir dans la salle de l'école Provencher.

Grande tirage de la "Tombola" sous la surveillance de M. l'abbé Lamy. Les numéros suivants sont les gagnants: 819, 1201, 220, 513, 15, 205, 507, 72, 1200, 1140. L'assemblée a été ajournée à dimanche à leur salle.

Les gagnants de la partie de cartes sont: Prix des dames, Mlle Anna Bart; consolation, Mme J. E. Richot. Hommes, prix, J.-L. Bruyère; consolation, Ulric Phaneuf.

Un vote de remerciements a été passé aux donnateurs des différents prix ainsi qu'a messieurs les commissaires pour le local.

L'orchestre sous la direction de M. Jos. Vermander, à fourni la musique pendant la soirée.

CITE DE ST-BONIFACE

Des SOUMMISSION CACHETEES, adressées au soussigné, et marquées sur le dos de l'enveloppe: "Soumission pour Pont" seront reçues jusqu'à 8 heures p.m., lundi le 24 février, 1919, pour l'achat et l'enlevement du pont "Broadway" sur la rivière Rouge entre l'avenue Provencher, Saint-Boniface et la rue Christie, Winnipeg.

Les dévis et autres renseignements pourront être obtenus en s'adressant à l'Ingénieur Meindl, Hôtel-de-Ville, Saint-Boniface.

Chaque soumission devra être accompagnée par une chèque accepté par une banque, représentant 5% du montant de la soumission.

Le temps de l'enlèvement de cette structure devra être mentionné dans la soummission.

La plus haute ou aucune soumission ne sera pas nécessairement acceptée.

Par Ordre,

Ernest GAGNON,
Greffier.

Daté à Saint-Boniface, Man., ce 29 janvier, 1919.

PETITES ANNONCES

ON DEMANDE — Des filles pour presser. S'adresser à Quinton Dye Works, Limited, coin des rues Jessie et Daly, Fort Rouge. Télé. M. 2091. 10-11

A VENDRE—Glace à vendre au voyage ou par morceau. S'adresser à **Nap. Despatis, No. 324, rue Saint-Jean-Baptiste. Téléphone Main 99.** 9-10

Une femme désire de l'emploie comme garde-malade ou autre travail domestique à la journée. S'adresser au No. 337 Saint-Jean-Baptiste. 9-10

On demande une sténographe sachant le français et l'anglais pouvant fournir des références. S'adresser au Casier Postal, 2878 Winnipeg. 9-11

A VENDRE — Ferme à Starbuck, Man., de 240 acres; 160 acres semés en seigle d'automne: 80 acres prêts à ensemencer. S'adresser à Marcel Mollot, 53, rue Eugénie, Norwood.

NOTICE TO CREDITORS

In the matter of the Estate of Nick Nissen, of the City of St. Boniface, in Manitoba, deceased.

All claims against the above estate must be sent to the undersigned at 300 Nanton Building, 203 Portage Avenue, in the City of Winnipeg, in the Province of Manitoba on or before the 16th day of February A.D., 1919.

Dated at Winnipeg, this 6th day of January A.D., 1919.

THE TRUSTEE COMPANY OF WINNIPEG, LIMITED, Administrators.

CONSTIPATION

Le séjour prolongé de matières fécales dans l'intestin compromet la santé générale, charge le sang de substances nuisibles, ce qui provoque des maladies. Ayez une évacuation de l'intestin, au moins toutes les vingt-quatre heures, en prenant le

ROBOL

Une ou deux tablettes ROBOL prises le soir au coucher, vous guériront de la constipation et vous débarrasseront des déchets qui vous empoisonnent.

En vente partout 25 sous la boîte, six pour $1.25. Envoyé par la malle par la COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE ltée, 274, rue St-Denis, Montréal.

100%

SANITAIRE

Les germes semblent prendre naissance dans les seaux à lait ordinaires. Nimporte quelle précaution vous prenez pour les nettoyer, vous n'êtes pas certains quand vous aurez du trouble avec.

LES SEAUX A LAIT EN FIBRE, de EDDY

sont 100 par cent sanitaires, parce qu'ils n'ont pas de joints. Ils sont faits d'un seul morceau, d'un bois chauffé a haute température. Absolument propice au liquide. Les seaux à lait de Eddy sont pratiquement indestructibles ils ne peuvent faire d'égratigniures, etc. La poussière ne peut s'introduire. Ils coutent pas plus cher que des seaux ordinaires. Ils vous épargneront du travail et à la longue vous épargneront de l'argent.

The E. B. EDDY CO. Limited
HULL, Canada
Fabricants des Fameuses Allumettes de Eddy

B 4

LE DANGER EST EN NOUS

Nous sommes aussi remplis de poisons funestes qu'un laboratoire de germes.

EMPOISONNEMENT DE SOI-MEME.

"FRUIT-A-TIVES" empêche absolument cet état dangereux.

La *cause principale d'une santé délabrée*, c'est notre négligence des intestins. Les matières qui doivent être rejetées, au lieu de s'échapper de l'intestin inférieur, régulièrement tous les jours, y stationnent, produisant des poisons que le sang absorbe.

En d'autres mots, une personne qui est constamment constipée s'empoisonne elle-même. Nous savons maintenant que l'AUTO-INTOXICATION, due à l'inaction des intestins, est *directement la cause* des maladies graves des rognons et de la vessie; qu'elle dérange l'estomac, produit l'indigestion, la perte de l'appetit et l'insomnie; que dès que les intestins fonctionnent régulièrement, le rhumatisme chronique, la goutte, les douleurs dans les reins, tout guérit; et que les boutons, les éruptions, l'eczéma et autres affections de la peau disparaissent si l'on prend "Fruit-a-tives" pour faire cesser la constipation. "Fruit-a-tives" vous protègera contre l'auto-intoxication, car ce merveilleux remède aux fruits agit directement sur les organes d'élimination.

50c. la boîte, 6 pour $2.50, boîte d'essai 25c. Chez tous les pharmaciens, ou envoyé sur réception du prix par Fruit-a-tives Limited, Ottawa.

OCCASIONS SANS PAREILLES

Pour Vendredi et Samedi, le 31 Janvier et le 1er Fevrier 1919

Comme annoncé sur nos affiches précèdentes, nous avons décidé d'offrir cette année des occasions insurpassables. Nous le faisons. Vous vous êtes promis de sauver plus que jamais. Le faîtes vous? La liste ci-bas présente les offres les plus rares. Prenez-en avantage.

RAYON D'ARTICLES POUR HOMMES

OFFRE SPECIALE

Chemises de travail en tweed ouaté de nuance khaki. Qualités des plus parfaites. Très largement taillées. Rég. $1.75. Spécial 99c

Chaussettes de travail pour hommes. Rég. 40c. Spécial la paire **29c**

Chaussettes, fini cachemire noir. Rég. 40c. Spécial, la paire **25c**

Pantalon en tweed de belle qualité. Dessin à raies sombres ou claires. Très bien faits. Rég. $2.75 et $3.00. Spécial **$1.99**

Mitaines doublées. Le dessus en peau de mule, le dos en peau de mouton. Rég. 75c. Spécial, la paire **45c**

Bretelles "Duplex." Les meilleures pour 75c. Spécial, la paire ... **49c**

EXTRA SPECIAL

Habillements Pour Garçons

Un achat spécial nous permet d'offrir ces beaux habillements en tweed de très bonne qualité, modèles Norfolk au prix extrêmement réduit mentionné plus bas. Rég. $6.00. Très spécial .. $3.95 Grandeurs 26 à 33.

RAYON D'ARTICLES POUR DAMES

1,000 verges d'entre deux de broderie. Diverses qualités et patrons. Régulier 7c à 12c. Spécial, la verge **5c**

1,500 verges de broderie de divers patrons et de différentes largeurs. Régulier 10c à 15c. Spécial, la verge **7½c**

TRES SPECIAL

Bas cordés très épais pour garçons et fillettes. Grandeurs 9 et 9½. Rég. 50c. Spécial la paire 25c Les commandes par téléphone ou C. O. D., ne seront pas acceptées pour cet article.

OFFRE EXCEPTIONNELLE

Chapeaux pour dames et enfants. Diverses formes des plus en vogue. Rég. $1.50 à $3.50. Très spécial 50c

2,000 verges de dentelles et d'entredeux. Diverses largeurs et divers modèles. Rég. 5c à 7½c. Spécial, 3 verges pour **10c**

Blouses en crèpe de chine de soie. Les plus hautes nouveautés. Nuances: mais, pèche, blanche ou couleur de chair. Rég. $5.00. Spécial .. **$2.95**

PATHEPHONES ET GRAMOPHONES — Première vente Annuelle

PATHEPHONE

Pathéphone modèle moderne en chêne ou en acajou. Un gramophone des plus parfaits et muni d'un réproducteur a sapphire. Peut jouer tous les genres de records.

Prix très spécial avec 6 records double face (12 chansons) de 90c. chaque $54.90

Gratis! Gratis!

Avec tout achat de 4 records, nous donnerons gratuitement un attachement à sapphire pour jouer les disques Pathé. C'est d'un très grand avantage pour les personnes qui ont déjà un Gramophone Columbia ou Victor.

DISQUES PATHE ET COLUMBIA POUR FEVRIER

Sont en vente maintenant. Vous pouvez entendre la musique la plus charmante par les records de ce mois.

SYMPHONOLA

FINI CHENE FUME OU ACAJOU, FINI MAT

C'est un gramophone, modèle cabinet, qui réunit perfection, beauté et le ton le plus mélodieux et au prix spécial que nous l'offrons vous aurez sans doute l'envie de posséder un. Il joue tout genre de records, sans changer de reproducteur.. Moteur à ressort triple. Complet comme illustré. Rég. $80.00 Spécial avec 6 records double face (12 selections) de 90c chaque $64.00

NOS LIVRAISONS

Comme annoncé sur l'affiche précèdente, nous avons tellement perfectionné notre service, que nous pouvons faire la livraison la plus prompte de toute commande.

RAYON D'EPICERIES — TELEPHONE M 879

Pommes conservées. Grosses boites de 1 gallon. Rég. 50c. Spécial, la boite .. 40c

Pèches conservées, qualité extra. Grosses boites. Spécial, la boite **40c**

Poires conservées. Spécial, 2 boites pour **35c**

Prunes bleues conservées. Spécial, 2 boites pour **35c**

Tomates conservées. Marque "Nabob". La meilleure qualité obtenable. Grosses boites. Spécial, la boite 20c

Saumon rouge "sockeye", marque "Nabob". Grosses boites. La boite **43c**

Saumon rose. Grosses boites. La boite **25c**

Pois conservés. Qualité de choix. Très spécial, 2 boites pour 25c

PRODUITS "HEINZ"

Spaghetti à l'Italienne. La boite **23c**

Feves au lard, en sauce de tomates. Grosses boites. Spécial, la boite **25c**

India relish (salade de tomates vertes, à vinaigre et épices) Spécial, la bouteille **28c**

Sauce à bifteck, faite de fruits et légumes. La bouteille **23c**

Sauce Worcestershire. La bouteille **23c**

Oignons marinés en vinaigre. La bouteille **23c**

Olives vertes. La bouteille de 6 onces **16c**

Cornichons sucrés. La chopine **25c**

Cornichons sûrs ou en moutarde. La chopine **20c**

Concombres en saumure (Dill pickles). La douz **30c**

Concombres en vinaigre. La douz. **25c**

Soupe aux tomates Heinz ou Campbell. Aussi soupe aux légumes, oxtail, poulets, céléri, asperges. Spécial 3 boites pour **50c**

Raisins sans noyaux, secs ou collants. Spécial, 2 paquets pour 25c

Essences. Tous les goûts. Aussi du cochineal. Artificielles. La bouteille **8c**

Pures. La bouteille **19c**

Confiture pure "Glassco" ou "Wagstaffe". Aux fraises ou framboises. La chaudière **$1.05**

Aux pèches ou groseilles. La chaudière **95c**

Confiture melangée. Fraises ou framboises et pommes. La chaudière de 4 livres 65c

Sirop d'érable, garanti pur. Le bidon de 1 gallon **$2.75**

Mélasse "Kitchen". La chaudière de 1 gallon **90c**

Huile d'olive, pure, importée. Bidon de ½ de gallon **$1.65**

Cornflakes. Le paquet 10c

Prineaux secs. Belle grandeur. Boites de 5 livres. La boite .. **95c**

Lait évaporé "Carnation". Grosses boites, la boite **17c**

..Sucre en poudre pour les gâteaux. Chocolat, rouge, rose, blanc ou jaune. Spécial 3 paquets pour 35c

Grape juice. La bouteille de 1 chopine **28c**

Thé noir de qualité exquise. La livre **53c**

Café moulu "McLaren". Spécial la livre **48c**

Café vert "Rio". La livre **27c**

10 livres pour **$2.50**

Biscuits soda. Grosses boites. La boite 34c

Gruau. Sacs de 6 lbs. 38c

Sacs de 20 livres ... $1.05

FARINE

Sacs de 98 livres	**$5.50**
Sacs de 49 lirves	**$2.80**
Sacs de 24 livres	**$1.45**
Sacs de 7 livres	**45c**

Poudre à gelée "McLaren" ou "Nabob". Tous les goûts. Spécial, le paquet 10c

Cornstarch. Le paquet 10c

Macaroni, vermicelle, spaghetti, alphabets. Le paquet **11c**

Biscuits sucrés, cassés. La livre 15c

Fromage. La livre	**35c**
Oeufs. La douz.	**62c**
Oleomargarine. La livre	**38c**
Beurre de cremerie. La livre	**56c**
Beurre de ferme. La livre ..	**48c**
Saindoux pur. La livre	**37c**
Saindoux composé. La livre ..	**31c**

SUCRE

Sucre blanc. Sac de 20 lb. $2.35
Sac de 100 livres $11.25
Sucre jaune. 10 lbs pour $1.15
100 livres pour $10.90
Nous ne vendrons pas du sucre seulement.

FRUITS ET LEGUMES

Bonnes pommes de table. 3 livres pour **25c**

La caisse de 40 livres (appr.) .. **$2.50**

Pommes de table de choix. La caisse **$3.25**

Oranges Sunkist. La douz. **40c à 75c**

Citrons. Spécial, la douzaine 30c

Oignons jaunes. 6 livres pour **25c**

Pommes de terre. Le minot 80c

TABACS

Old Chum. Le paquet **10c**

POUR LE LAVAGE ET LA CUISINE

Savon Royal Crown. 25 barres pour $1.00

Savon Gold. 2 pour **15c**

Lux. Le paquet **11c**

Sopade. Le gros paquet **26c**

Savon de Castille. Petites barres doubles. Marbré ou blanc. Spécial, 3 double barres pour **25c**

Allumettes. Grosses boites (500). Spécial, 3 boites pour 35c

License de provisions, No. 8—16916

LA MAISON BLANCHE

**13 à 35, Avenue Provencher
ST-BONIFACE, MAN.**